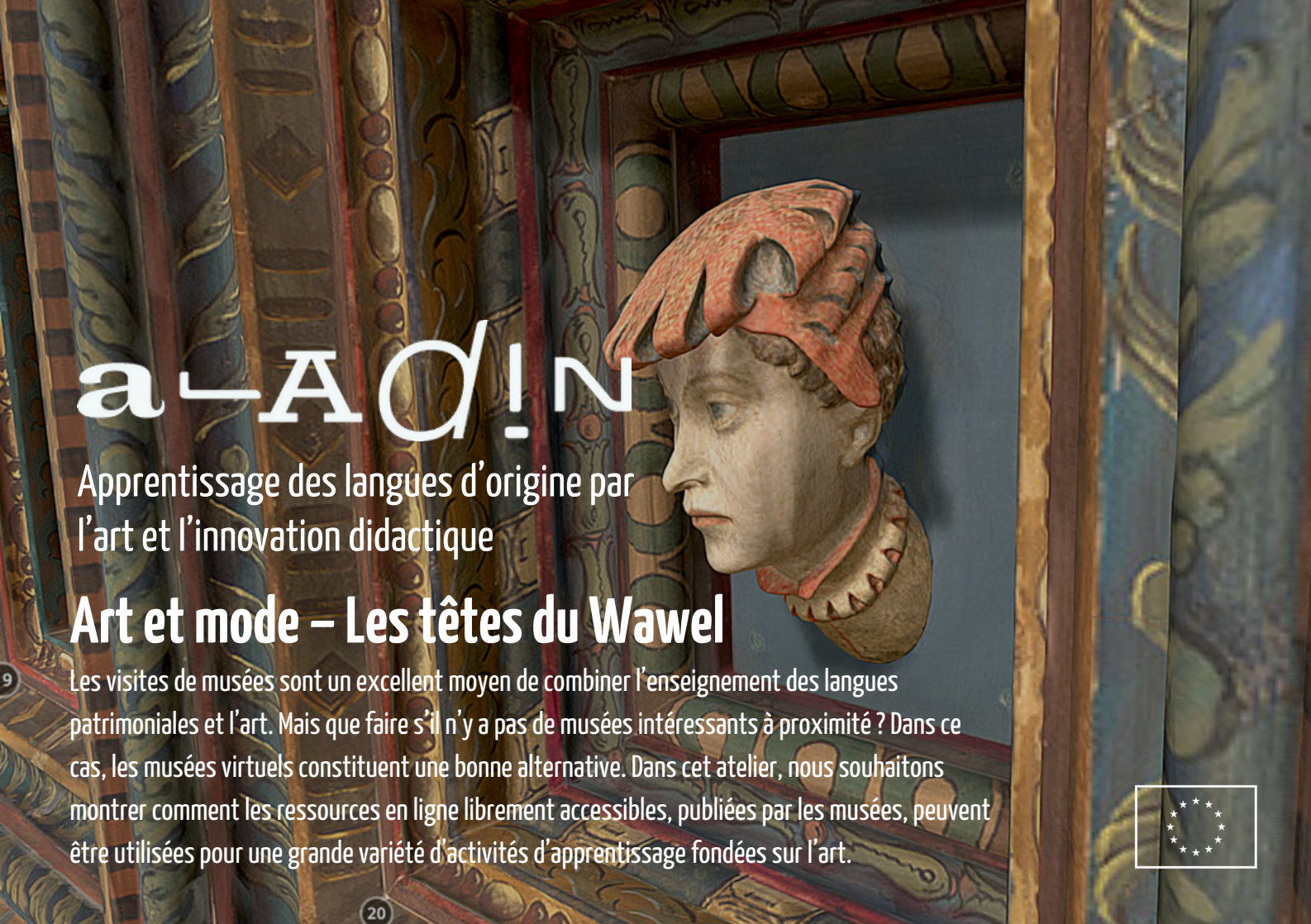




a-Adin

Apprentissage des langues d'origine par
l'art et l'innovation didactique

Art et mode – Les têtes du Wawel

Les visites de musées sont un excellent moyen de combiner l'enseignement des langues patrimoniales et l'art. Mais que faire s'il n'y a pas de musées intéressants à proximité ? Dans ce cas, les musées virtuels constituent une bonne alternative. Dans cet atelier, nous souhaitons montrer comment les ressources en ligne librement accessibles, publiées par les musées, peuvent être utilisées pour une grande variété d'activités d'apprentissage fondées sur l'art.



Art et mode – Les têtes du Wawel

Profil des participants : adultes et enfants à partir de 12 ans

Nombre maximum de participants : 20 participants

Durée totale : 4 à 5 heures

Matériel : ordinateur avec connexion Internet, vidéoprojecteur (optionnel), matériel de dessin ou de peinture, accessoires de mode pour la tête (ex. : foulards, tissus, chapeaux, casquettes, barrettes), supports visuels et textes imprimés

Compétences linguistiques : vocabulaire, expression orale, lecture et écriture

Autres compétences : histoire de la mode, dessin ou peinture, jeu de théâtre, histoire, art et histoire de l'art

Niveaux : de A2 à C2

Développé par / Origine / Langue d'origine : Rupert Hasterok, Comparative Research Network e. V. – Anglais



À LA DÉCOUVERTE DES TÊTES DU WAWEL DU CHÂTEAU ROYAL DE CRACOVIE

Durée : 15- 25 min

Matériel : fiches imprimées,
ordinateur avec connexion
Internet, vidéoprojecteur
(optionnel)



À la découverte des têtes du Wawel du château royal de Cracovie

Activité 1 étape par étape

1. Installez l'ordinateur et, pour un groupe plus nombreux, un vidéoprojecteur, ou préparez des fiches imprimées.

2. Accueillez les participant-e-s. Souhaitez la bienvenue à tout le monde et expliquez la nature et les objectifs de l'atelier. Si les participant-e-s ne se connaissent pas encore, vous pouvez organiser une courte activité "brise-glace" leur permettant de se présenter et de faire connaissance.

2. Racontez l'histoire des têtes du Wawel

- Présentez brièvement l'histoire des têtes sculptées en bois qui décorent le plafond de la salle des Députés (ou salle des Envoyés) du château royal de Cracovie, en vous appuyant sur les ressources en ligne disponibles sur le site du Musée virtuel de la Petite-Pologne (voir ci-dessous).
- Vous pouvez, par exemple, leur demander s'ils ou elles ont déjà entendu parler des têtes du Wawel ou s'ils ont déjà visité le château royal.
- Adaptez votre présentation à votre public cible, mais ne rentrez pas encore dans trop de détails.
- Si vous montrez une reproduction d'une tête sculptée, évitez d'utiliser celle qui sera reprise dans l'activité suivante.



a-AQ!N



Écolière à la couronne de roses
(Xawer Dunikowski, 1927)



Un contrat conservé datant de 1535 indique que l'atelier du maître Sebastian Tauerbach fut chargé de réaliser des caissons en bois, 194 têtes sculptées et 194 rosaces pour orner le plafond de la salle des Députés (anciennement salle des Envoyés) du château royal du Wawel à Cracovie. Toutefois, aucune précision n'était donnée quant à leur disposition. Trois peintres devaient recouvrir les éléments sculptés de couleurs et de dorures.

Cependant, alors que les travaux étaient presque terminés, ils furent détruits lors d'un incendie survenu en octobre 1536 sur la colline du Wawel. Le deuxième plafond, construit dans les années suivantes, resta en place jusqu'au début du XIX^e siècle, lorsque les troupes autrichiennes d'occupation transformèrent les salles du château en casernes militaires. Le plafond fut alors démonté et les sculptures dispersées.

Certaines furent sauvées par Izabela Czartoryska, qui les conserva dans sa maison gothique à Puławy ; elles furent ensuite confisquées par les Russes et envoyées à Moscou, avant d'être restituées par les Bolcheviks en mai 1922, à la suite du traité de Riga (1921).

D'autres sculptures finirent chez la famille Tarnowski à Cracovie.

En tout, seulement 30 têtes ont survécu.

En 1927, ces 30 têtes — moins d'un sixième de l'ensemble d'origine — furent installées dans un plafond reconstruit par Władysław Kamiński, à la demande du conservateur Adolf Szyszko-Bohusz, dans ce qui était devenu la salle des Députés (Sala Poselska).

Des versions modernes des têtes du Wawel (voir page précédente) ont été créées par Xawer Dunikowski en 1924.

Signification et intérêt historique

Les chercheurs ont longtemps spéculé sur la signification des têtes du Wawel :

- qui elles représentaient,
- s'il s'agissait d'allégories,
- si elles avaient un lien avec des thèmes astrologiques,
- ou si elles illustraient des concepts de "science des caractères" en vogue à l'époque.

Ce qui est évident, c'est qu'elles montrent des coiffes à la mode de la première modernité, mais aussi d'époques historiques plus anciennes, voire mythologiques, telles qu'on les imaginait alors.

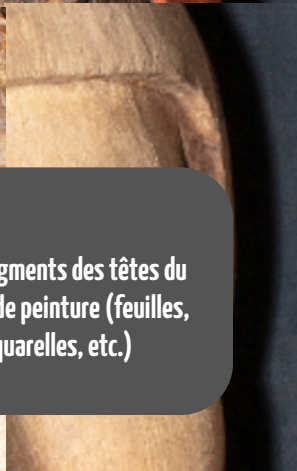
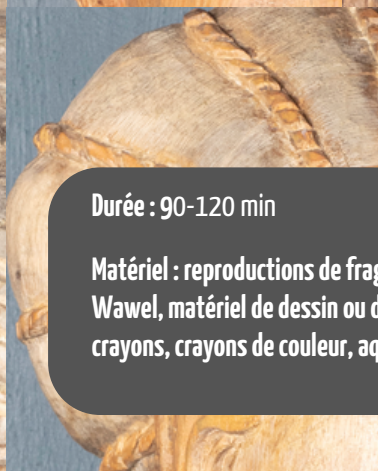
Un des grands intérêts de ces sculptures pour les historiens du costume réside dans leur caractère tridimensionnel, qui permet de percevoir des détails invisibles dans les peintures, gravures ou autres œuvres d'art contemporaines.

Bien que seules la tête et le cou soient représentés, elles nous livrent de nombreuses informations sur les personnages représentés.



Ressources en ligne

- Le site [web des Musées virtuels de Petite-Pologne](#) propose des images numérisées des têtes du Wawel, notamment un modèle 3D du plafond de la salle des Envoyés qui permet d'observer les têtes sous différents angles, ainsi que des descriptions en anglais et en polonais.
- On y trouve également un article en anglais de Anna Wyszynska, intitulé « [Garde ta tête !](#) », consacré à la mode et aux têtes du Wawel, qui a servi de base pour ce module pédagogique, ainsi qu'une présentation en polonais de la même autrice, intitulée « [To się na głowie nie mieści !](#) » (« Cela ne tient pas dans la tête ! »), sur la mode des coiffes historiques.
- Le Słownik Ubiorów (1999) d'Irena Turnau est un dictionnaire des termes techniques polonais relatifs aux costumes historiques, du Moyen Âge au XIX^e siècle, qui peut être utilisé pour créer un glossaire ou une liste de vocabulaire. Une version numérique est disponible [ici](#).
- Le Dictionary of Fashion History de Valerie Cumming, C. W. Cunnington et P. E. Cunnington (2010) peut être consulté pour les termes de la mode en anglais, [ici](#).
- L'ouvrage de Kazimierz Kuczman, Renesansowe głowy wawelskie (Les têtes renaissantes du Wawel), Cracovie : Château royal du Wawel – Collections nationales d'art, 2004, est disponible en version numérique dans la bibliothèque digitale Polonia, [ici](#).
- L'article de Przemysław Bociąga, A View from the Top: The Heads of Wawel, est un blog de voyage consacré aux têtes du Wawel, publié sur le site [3 Seas Europe](#).
- Une vidéo sur les têtes sculptées réalisées par Xawer Dunikowski en 1924 peut également être visionnée [ici](#).



LIBÉREZ VOTRE ESPRIT CRÉATIF !

Durée : 90-120 min

Matériel : reproductions de fragments des têtes du Wawel, matériel de dessin ou de peinture (feuilles, crayons, crayons de couleur, aquarelles, etc.)



1. Expliquer la tâche

Distribuez à chaque participant une reproduction imprimée d'un fragment d'une tête du Wawel, comme montré à la page précédente, ou utilisez un petit échantillon de fragments pour un groupe plus large. Utilisez les fragments fournis ou d'autres que vous avez préparés vous-même.

Demandez aux participant-e-s de dessiner ou peindre la tête entière telle qu'ils l'imaginent, en utilisant le matériel mis à leur disposition.

Pour aider les artistes moins expérimentés, vous pouvez fournir des modèles de têtes indiquant les traits principaux : yeux, nez, bouche, etc.

2. Présenter les têtes imaginées

Rassemblez les participant-e-s en cercle et invitez chacun-e — ou quelques-un-e-s — à présenter leur œuvre :

- Donnez un nom au personnage représenté,
- Évoquez certains traits de caractère,
- Expliquez les choix esthétiques faits (formes, couleurs, style).
- Qui pourrait être cette personne ? Pourquoi porte-t-elle cet accessoire de tête ou cette coiffure particulière ?

3. Comparer avec les têtes originales du Wawel

Montrez aux participant-e-s des reproductions des têtes originales, soit projetées à l'écran, soit affichées au mur à côté des dessins ou peintures réalisés. Demandez-leur de décrire ces têtes :

- Quelles formes et couleurs dominent ?
- Quels matériaux semblent utilisés ?

Complétez leurs observations à l'aide des descriptions disponibles sur le site web consacré aux têtes du Wawel. Pour les accompagner sur le plan linguistique, vous pouvez distribuer une liste de vocabulaire comprenant les noms des couleurs, des matériaux, et des termes techniques liés à la mode.



À QUI EST CETTE TÊTE ?



Durée : 60-90 min

Matériel : reproductions des têtes du Wawel

À qui est cette tête ?

Activité 3 étape par étape



a – A Q ! N

1. Une courte introduction

Pour cette activité, utilisez le texte d'Anna Wyszynska « Keep your head! » ou sa version polonaise (voir Ressources en ligne). Expliquez aux participant-e-s que la mode peut être considérée comme une longue succession de styles d'apparence personnelle à travers le temps : certains éphémères, d'autres presque intemporels — comme la tête du philosophe visible à gauche de la page précédente. Ces styles nous disent beaucoup sur qui est une personne et comment elle souhaite être perçue par les autres. Même une tête seule constitue une source riche d'information. Les historiens de l'art ont remarqué que les têtes du Wawel représentent des types de personnages très différents, et suggèrent que les têtes sculptées conservées peuvent être classées dans trois grandes catégories : « archaïque » (ex. : personnages antiques ou bibliques) « contemporaine » (typique de la première moitié du XVI^e siècle) « mythologique » (avec des éléments imaginaires, comme le bijou ailé porté par la femme illustrée à droite de la page précédente)

2. Jeu de devinettes

Rassemblez les participant-e-s autour d'une table sur laquelle vous avez disposé des reproductions des têtes du Wawel, ou bien devant un mur d'exposition sur lequel elles sont fixées. Proposez-leur de deviner :

- à quelle catégorie appartient chaque tête,
- quel type de personne elle pourrait représenter,
- et pourquoi ils ou elles le pensent.

Discutez ensuite des hypothèses ensemble, en groupe.

3. Comment les historien-ne-s interprètent-ils les têtes du Wawel ?

En conclusion, présentez la façon dont les historiens de l'art et historiens ont interprété les têtes du Wawel et les sources qu'ils utilisent : peintures historiques, manuels illustrés de la Renaissance polonaise, etc. Pour cette activité, concentrez-vous sur les têtes contemporaines. Des exemples sont fournis ci-dessous, mais vous pouvez en choisir d'autres librement.

Veillez à expliquer clairement les termes techniques qui pourraient être inconnus du groupe, ou distribuez un glossaire imprimé ou une liste de vocabulaire.



Se pourrait-il que ce soit la tête d'une religieuse ?

À la fin du Moyen Âge, toutes les femmes mariées et les veuves étaient tenues de couvrir leurs cheveux, leur cou et leur décolleté, parfois même certaines parties du visage.

Les cheveux étaient serrés en chignon à l'arrière de la tête, puis recouverts d'un bonnet de dessous ou d'un foulard, avant de poser un coiffe sur la tête.

La coiffe dite "en coussin" ou coiffe de nuit recouvrait également le front et les oreilles.

Les versions les plus simples étaient faites de lin, tandis que les plus luxueuses utilisaient du brocart brodé d'argent, d'or et de perles.

Le voile représenté ici, qui ressemble à la visière d'un casque, s'appelle un guimpe (en polonais : podwika).

Il était couramment porté par les femmes en Grande-Pologne (Wielkopolska), mais on en trouve aussi en Petite-Pologne (Małopolska), comme le montre le portrait de la reine Anne Jagellon en veuve, peint par Marcin Kober, artiste ayant séjourné à la cour de Cracovie.

Comme ailleurs en Europe centrale au début du XVI^e siècle, la guimpe couvrait le menton, les joues et la bouche, mais le cou et le décolleté commençaient à être dévoilés.

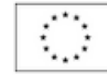
La guimpe a été conservée dans l'habit des ordres religieux féminins pendant au moins deux siècles supplémentaires.



La reine Anne Jagellon en veuve



Une femme portant une guimpe couvrant sa bouche



Une coiffe “en coussin” de type allemand



Femme portant une coiffe

Sur cette tête féminine, les cheveux sont visibles sur les côtés du visage, et le cou ainsi que le décolleté ne sont plus cachés.

La coiffe est décorée de fils d'or bouclés cousus en rayons.

Sur le bord de la coiffe, on a ajouté un revers ornamental, ou billiment – une bande de tissu brodée de fils métalliques et de perles.

Ces billiments, également cousus à d'autres endroits du vêtement (comme les poignets des chemises, les encolures, les jupes, etc.) au XVI^e siècle, étaient parfois ornés de lettres formant une devise ou un anagramme.

Les historiens ont identifié cette tête comme étant le portrait d'une demoiselle d'honneur ou d'une bourgeoise, c'est-à-dire une femme issue de la bourgeoisie aisée.

Ce type de coiffe en coussin se retrouve en effet dans de nombreuses peintures et gravures allemandes des XVe et XVI^e siècles.

Depuis la fin du Moyen Âge, les coiffes ont commencé à évoluer rapidement, donnant naissance à des styles locaux spécifiques au XVI^e siècle.

En parallèle, cela a conduit à une grande variété de coiffes, comme on peut le constater dans les coiffes féminines représentées sur le retable de l'église Sainte-Marie de Cracovie, œuvre de Veit Stoss.

Une coiffe en résille d'origine italienne



a-AQ!N

Cette coiffe de style italien est portée à l'arrière de la tête, laissant retomber les cheveux bouclés sur le front et les côtés du visage.

Les seuls ornements sont une broche et un revers simple sur le bord de la coiffe.

On pense que cette tête représente une demoiselle d'honneur appartenant à la suite de la Reine.

Une coiffe en résille assez similaire se retrouve dans un portrait gravé sur bois de la reine Bona Sforza, réalisé par Decius vers 1518 (voir ci-dessous).



La reine Bona Sforza

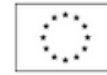
Les historiens ont attribué les têtes du Wawel soit à des personnes ayant vécu à l'époque, soit à des représentants de groupes sociaux contemporains.

D'autres ont souligné leurs liens avec la science des caractères alors en vogue ou avec des thèmes astrologiques.

Plus précisément, cette tête a été associée à la planète Vénus.



Une jeune fille portant une coiffe en résille



Des matériaux exotiques pour la décoration



Une jeune femme coiffée d'un chapeau orné de plumes d'autruche

En plus des coiffes, les femmes de la Renaissance portaient également des chapeaux et bérêts, posés soit directement sur les cheveux détachés, soit au-dessus d'une coiffe.

Les bérêts, comme le bérêt basque actuel, sont un type de chapeau à calotte relativement ajustée et à bord étroit roulé (souvent fendu).

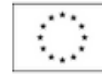
Les bérêts de la Renaissance étaient plus plats et présentaient une grande variété de bords, dont les fentes étaient souvent décorées de liens noués et de petits écussons.

Les plumes d'autruche constituaient une décoration prestigieuse, introduite en Europe grâce au commerce avec l'Afrique.

Au XVe siècle, elles étaient si rares qu'elles étaient réservées aux personnes de très haut rang, en particulier pour orner les casques de parade et les armures de tournoi des hommes, avant d'être progressivement adoptées par la mode bourgeoise.

Sur la tête représentée à gauche, elles ornent un chapeau rouge, maintenu sur des cheveux relevés par une courroie ou un ruban, comme on peut le voir dans le modèle 3D des têtes du Wawel disponible sur le site web.

Les historiens supposent qu'il s'agit ici de la tête d'une demoiselle d'honneur à la cour de la Reine.



Une coiffe pour les puissants et les riches

Ce qui ressemble à un turban est en réalité un bonnet noué, une coiffe en résille ou un filet, décoré d'une rosette à l'avant, porté ici par un homme à la barbe taillée.

De telles résilles étaient couramment portées en Petite-Pologne par les hommes de la cour jagellonne ou par les bourgeois fortunés. On en trouve de nombreux exemples dans les portraits peints, gravés ou en médaillon du roi Sigismond Ier le Vieux (1506–1548) et de ses conseillers, le chancelier Krzysztof Szydłowiecki, Wojciech Olbracht Gasztold, ou encore le banquier royal Sewerin Boner. Les historiens font remonter cette coiffe à l'Allemagne, peut-être à la mode de Nuremberg, tandis que d'autres y voient une influence italienne, comme pour le bonnet féminin présenté plus tôt.

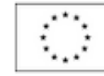
L'interprétation astrologique associe cette tête à Jupiter ou au Soleil.



Portrait de Sigismond Ier le Vieux duc de Pologne et grand-duc de Lituanie par Hans von Kulmbach



Un homme portant une coiffe en résille



Une coiffe double



Un homme portant un chapeau sur un bonnet à rabats d'oreilles

Depuis le Moyen Âge, les hommes portaient à la maison un bonnet en lin et, en sortant, ajoutaient par-dessus un chapeau. Cet homme à la moustache porte un bonnet noir avec des rabats d'oreilles, surmonté d'une sorte de béret rouge. La tête sculptée pourrait avoir été inspirée par un courtisan, un noble, un fonctionnaire ou un bourgeois. D'autres têtes du Wawel portent des chapeaux bas et peu profonds similaires. Celle présentée ci-dessous a notamment été attribuée à un membre de la famille des Habsbourg en raison de son menton proéminent et de sa lèvre inférieure tombante. Cependant, il reste incertain que la sculpture représente l'empereur Ferdinand Ier de Habsbourg, père de Sigismond II Auguste, de l'empereur Charles Quint, de Maximilien Ier ou une autre personne. Quoi qu'il en soit, depuis le XIV^e siècle, la mode de la cour a inspiré une grande variété de coiffes à travers l'Europe.



Jeune homme coiffé d'un chapeau plat



Un officiel sage ?

Cet homme porte une coiffe en feutre avec un bord roulé.

Les coutures convexes qui rassemblent les quatre morceaux de tissu sont bien visibles.

La barbe taillée entourant un visage expressif suggère un certain âge et donc de la sagesse. On pense que cette tête représente un officiel. Elle a aussi été associée à l'influence de la planète Mars.



Garçon portant un bonnet

Le bonnet simple d'un jeune homme

Les traits réalistes de cet adolescent aux grands yeux ouverts, au nez droit et aux lèvres saillantes proviennent de son bonnet légèrement de travers. On a suggéré qu'il représente un valet.



Un homme barbu portant un bonnet en feutre



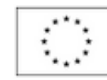
À QUOI RESSEMBLERAIENT LES TÊTES
DU WAWEL AUJOUR'DUI ?

Durée : 50-60 min

Matériel : différents types de
chapeaux et bonnets, foulards,
bijoux fantaisie, épingles à
cheveux, maquillage, etc.

Que représenteraient les têtes du Wawel aujourd'hui ?

Activité 3 étape par étape



a-A d! N

1. Introduction

Invitez les participants à imaginer à quoi ressembleraient les têtes contemporaines:

Quelles seraient les principales différences et continuités en matière de mode par rapport aux périodes médiévale et de la Renaissance ? Les chapeaux et les casquettes sont-ils encore portés aussi fréquemment ? En toutes saisons ? Également à l'intérieur ? Quels matériaux dominent aujourd'hui ? Qu'en est-il des coiffures et, pour les hommes, de la pilosité faciale ? Que cela révèle-t-il sur la manière dont les gens se présentent ou souhaitent être perçus ? La mode est-elle encore aussi étroitement liée au statut social ? Au Moyen Âge et à l'époque moderne, il existait des lois somptuaires qui définissaient ce qu'une personne était autorisée ou interdite de porter. Quels sont les facteurs qui influencent aujourd'hui la mode et le choix vestimentaire ?



Exemples de couvre-chefs et de coiffures contemporains.



2. Créer votre propre style de tête élégant

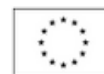
Demandez aux participants de choisir parmi les matériaux disponibles et de les utiliser pour créer leur propre couvre-chef à la mode et, si possible, une coiffure originale. Ensuite, invitez-les à se présenter au groupe en mettant en valeur les choix stylistiques qu'ils ont faits, en adoptant le langage verbal et corporel du personnage qu'ils incarnent. Les autres membres du groupe peuvent commenter ou poser des questions.

3. Former un tableau vivant

Pour conclure cette activité, demandez aux participants de former un tableau vivant, c'est-à-dire de se disposer en silence et sans bouger dans une scène où les personnages inventés sont susceptibles d'interagir dans une situation de la vie réelle.



RECOMMANDATIONS POUR LES
ÉDUCATEURS
ET LES ENSEIGNANTS



Préparation:

- Familiarisez-vous avec les ressources en ligne que vous allez utiliser.
- Préparez un plan de cours détaillé adapté à votre public et décidez si vous souhaitez animer l'atelier en polonais ou en anglais.
- Créez un glossaire ou une liste de vocabulaire des termes techniques du costume, des couleurs et des tissus à distribuer, avec des traductions si nécessaire.
- Réfléchissez à la manière dont vous préférez présenter les images : sur écran ou à l'aide de documents imprimés.
- Veillez à ce que les participants apportent leurs propres matériaux de peinture ou de dessin, ou fournissez-les.
- Demandez aux participants suffisamment à l'avance d'apporter divers couvre-chefs et accessoires à la mode pour la troisième activité.

Résultat attendu :

- Les apprenants pratiquent le vocabulaire et l'expression orale en les utilisant dans différents contextes.
- Le nouveau vocabulaire est mieux mémorisé grâce aux activités créatives qui l'accompagnent.
- Les participants découvrent davantage l'art et la mode de la Renaissance polonaise, ainsi que leur histoire.
- Développement accru de la créativité et des compétences douces telles que le travail d'équipe et les compétences en communication.

Adaptation/Application :



Un groupe avec des niveaux de compétence linguistique variés

L'atelier peut être animé dans la langue patrimoniale ou dans la langue majoritaire, avec des éléments de la première, selon les niveaux de compétence. Si ceux-ci varient considérablement, envisagez de faire travailler les participants en binômes ou en petits groupes (y compris enfants et parents). Si nécessaire, reformulez les mots ou phrases difficiles dans un langage simple ou proposez des traductions.

Autres langues :

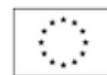
Des activités similaires basées sur des musées virtuels peuvent être menées pour d'autres langues en utilisant ce module d'apprentissage comme modèle, mais cela nécessitera une préparation beaucoup plus importante, notamment pour identifier des ressources en ligne appropriées et élaborer un plan de cours.

Options bilingues / multilingues

Les activités peuvent être adaptées à des contextes bilingues ou multilingues. Dans ce dernier cas, des listes de vocabulaire ou un glossaire doivent être préparés pour plusieurs langues, et le contexte historique doit être rendu plus explicite, car les participants risquent de ne pas connaître certaines références culturelles et historiques polonaises spécifiques, même si les tendances de la mode s'inscrivent largement dans un contexte transnational.

Contexte culturel:

L'art et la mode transcendent les frontières dans l'Europe moderne et au-delà. De plus, la Pologne de la Renaissance et la République des Deux Nations (Pologne-Lituanie) marquent des moments clés de l'histoire européenne.



Autres groupes d'âge

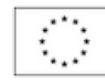
L'atelier a été conçu pour les jeunes et les adultes ayant au moins un certain intérêt pour l'art et la mode. Il peut être adapté aux enfants plus jeunes en simplifiant les tâches et en réduisant le vocabulaire à utiliser. Vous pouvez également remplacer les exercices nécessitant des compétences en écriture par la répétition orale des titres. Il peut aussi être utile de réduire le nombre de photos parmi lesquelles choisir en faisant travailler les enfants en petits groupes. Pour la séance de promenade-photo, assurez-vous que chaque groupe d'enfants soit accompagné d'un adulte.

Version en plein air

À l'exception de la dernière activité, l'atelier doit se dérouler en intérieur. Cependant, il peut être organisé en préparation d'une visite au château de Wawel (par exemple lors d'un voyage ou d'une excursion prévue à Cracovie) ou dans tout autre musée ou exposition portant sur un thème similaire.

Option d'apprentissage à distance

Les formats en ligne ou hybrides sont possibles, mais nécessitent des adaptations et génèrent moins d'interactions entre les participants. Pour éviter des sessions en ligne trop longues, les activités doivent être réparties et certaines tâches conçues comme des devoirs individuels. Les participants ne se réuniraient en ligne que pour les présentations de l'animateur et la discussion des résultats individuels en séance plénière. L'apprentissage à distance demande plus d'autodiscipline et d'autonomie, ce qui limite la participation aux enfants plus âgés et aux adultes.



Défis :

- Bien que les têtes du Wawel, grâce à leurs traits réalistes, soient accessibles sans connaissances préalables approfondies en art ou en histoire, certains participants peuvent manquer de motivation pour approfondir les aspects plus techniques. Les activités doivent donc être adaptées afin d'inclure tous les membres du public, notamment dans des groupes mixtes comprenant des participants plus âgés et plus jeunes ou présentant des niveaux de compétence très inégaux dans la langue patrimoniale.
- Pour éviter les difficultés de compréhension des apprenants moins avancés dans un groupe aux niveaux linguistiques variés, tenez-vous à la liste de mots que vous aurez partagée avec vos participants.

Options pour les parents :

- Les parents intéressés par le sujet peuvent explorer les têtes du Wawel, l'art et la mode avec leur(s) enfant(s), de préférence dans le cadre d'un atelier intergénérationnel. Cependant, cela nécessite du temps de préparation — ce qui n'est pas toujours évident — ainsi qu'une connaissance de base de l'histoire et de la culture polonaises ou de la mode, s'ils souhaitent animer l'atelier de manière autonome.

Crédits d'image

Toutes les images du plafond du château du Wawel et de ses têtes sculptées ont été publiées sous la licence Creative Commons Attribution 3.0 Pologne (CC-BY 3.0 PL), et peuvent être librement utilisées à condition de mentionner correctement la source, par exemple : Małopolska Institute of Culture in Kraków, licence CC-BY 3.0 PL, creativecommons.org/licenses/by/3.0/pl. Vous trouverez plus d'informations sur les conditions d'utilisation du [site Web des Musées Virtuels de Petite-Pologne](#).

Les images de coiffes contemporaines ont été créées à l'aide d'un logiciel d'intelligence artificielle, en l'occurrence Adobe Firefly.

Autres crédits d'images :

- Portrait d'Anna Jagellon par Marcin Kober, Wikimedia Commons, Source : Stanisław Lorentz (1984). Muzeum Narodowe w Warszawie: malarstwo. Arkady. ISBN 83-21332-01-3, p. 36
- Reine Bona Sforza, gravure sur bois par Decius, Wikimedia Commons, Source : Decius I. L. De vetustatibus Polonorum liber I. De Jagellonum familia liber II. De Sigismundi regis temporibus liber III. Cracovie, 1521
- Portrait de Sigismond Ier le Vieux par Hans von Kulmbach, Wikimedia Commons, Musée national de Poznań.